



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

BASTIA (Haute-Corse)

Croix de Guerre 1939-1945

Suite à la signature de l'armistice du 22 juin 1940, entre gouvernement français et le III^{ème} Reich, Bastia (préfecture de Haute-Corse) se trouve en zone libre. Hitler n'a pas satisfait le souhait de Mussolini d'annexer la Corse. En effet, depuis le 30 novembre 1938, l'Italie de Mussolini prétend annexer Nice, la Savoie et la Corse. En réponse, le 4 décembre 1938, par le serment de Bastia, Jean-Baptiste Feracci et 20.000 Corses réaffirment avec force leur attachement à la France : « *Face au monde, de toute notre âme, sur nos gloires, sur nos tombes, sur nos berceaux, nous jurons de vivre et de mourir Français.* » Les Italiens ne sont pas les bienvenus. L'armistice entre l'Italie et la France est signé le 25 juin 1940. Une commission d'armistice est créée. En juillet 1940, la délégation italienne s'installe à Ajaccio.

L'occupation germano-italienne.

Suite au débarquement, le 8 novembre 1942, des Anglo-Américains en Afrique du nord, Hitler lance, le 11 novembre 1942, l'opération « Attila » consistant à l'occupation de la zone libre. Les Italiens occupent l'Est du Rhône, à l'exception des départements du Rhône et des Bouches-du-Rhône. Immédiatement 80.000 militaires italiens arrivent dans l'île. Sur



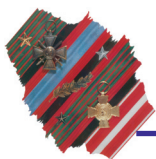
les quais de Bastia un vers de Dante est écrit : « *Laissez toute espérance, vous qui entrez* ». Les Allemands envoient 14.000 hommes appartenant à la Sturm Brigade (brigade d'assaut) « Reichsführer-SS ». Le 25 juillet 1943, Mussolini est arrêté. Le roi Victor-Emmanuel III a repris le pouvoir. Il nomme le maréchal Badoglio chef du gouvernement. Suite à la conquête de la Sicile, entre le 10 juillet et le 16 août 1943, par les armées anglo-américaines, le gouvernement italien prend contact avec les Alliés pour signer un armistice. Le maréchal Badoglio charge le général Giuseppe Castellano de prendre l'attache des Alliés. Le 3 septembre 1943, à 17 h 30, le général Castellano et le général Bedell, pour les Alliés, signent l'armistice. Le débarquement à Salerne est prévu pour le 9 septembre, en conséquence, les Alliés souhaitent que l'armistice reste secret jusqu'à la veille du débarquement. Ainsi les forces italiennes pourront apporter leur concours et les Allemands seront pris de court. Faute de directives, l'armée

italienne se désintègre en quelques jours. Quelques unités de l'armée italienne rejoignent le camp des alliés.

L'intervention de l'Armée d'Afrique.

Dès décembre 1942, la résistance corse a pris contact avec le Comité français de libération nationale (CFLN) pour élaborer le plan de libération de la Corse. Le 8 septembre 1943, dès l'annonce de la signature de l'armistice par l'Italie, le commandant d'Istria, représentant le CFLN, rencontre le général italien Magli pour mettre en place un plan commun d'opérations. Le 9 septembre, les forces italiennes et la résistance corse attaquent les unités allemandes. Le 11 septembre, le général Giraud, coprésident du CFLN, envoie des unités de l'Armée d'Afrique pour appuyer la résistance corse (opération « Vésuve »). Elles sont aux ordres du général Henry Martin. Environ 10.000 hommes composent ce corps expéditionnaire. L'ordre de bataille comprend le Bataillon de Choc, le 2^{ème} Groupe de tabors marocains (2^{ème} GTM) et trois unités de la 4^{ème} Division marocaine de montagne ; 1^{er} Régiment de tirailleurs marocains (1^{er} RTM), deux escadrons du 4^{ème} Régiment de spahis marocains (4^{ème} RSM) et le III^{ème} groupe du 69^{ème} Régiment d'artillerie de montagne





BASTIA (Haute-Corse)

((IIIème/69 RAM). Cette force est transportée et appuyée par une force navale composé des croiseurs *Jeanne d'Arc* et *Montcalm*, des contre-torpilleurs *Le-Fantasque* et *Le-Terrible*, des torpilleurs *Alcyon*, *Fortuné* et *Tempête* et du sous-marin *Casabianca*. Le 13 septembre, l'élément précurseur, constitué par 109 commandos du Bataillon de choc, débarque du *Casabianca* dans le port d'Ajaccio.

La libération

Les Allemands n'ont pas réussi à prendre le contrôle de la côte Ouest de l'île. La région de Bastia devient le théâtre d'intenses combats. Le 9 septembre 1943, Bastia est libérée par la Résistance et les forces italiennes. Dans le port, le destroyer italien *Aliseo* et la corvette italienne *Cormorano* coulent sept navires allemands et en endommage trois. Bastia est reprise le 13 septembre par les Allemands. Sa position est stratégique pour permettre à la Wehrmacht d'évacuer ses uni-

tés dont à la 90ème Panzergrenadier Division, forte de 32.000 hommes, qui vient de quitter la Sardaigne. Son port se trouve à seulement 90 km des côtes italiennes. Les combats pour le contrôle de la ville opposent les unités allemandes à la division italienne Friuli. Le général Henri Martin, en progressant par la montagne, souhaite prendre Bastia le plus rapidement possible pour couper toute possibilité de retraite aux forces de la Wehrmacht. Le 2 octobre, le col de Teghime est pris par le 2ème GTM. Le 4 octobre, l'assaut final est lancé. A 5 h 45, le 6ème Tabor, le Bataillon de choc, le 1er RTM et le 4ème RSM entrent dans la ville. Bastia subira des bombardements des forces alliés les 13, 21 et 25 septembre et de la Luftwaffe le 4 octobre.

Le 5 octobre 1943, la Corse devient le premier département métropolitain à être libéré. La libération de la Corse coûta la vie à 2.200 personnes : 87 militaires de l'Armée d'Afrique, 172

résistants corses, 637 militaires italiens, 1.000 militaires allemands et 200 civils corses victimes des bombardements dont 170 résidant à Bastia.

Les hommages

Le 8 octobre 1943, le général de Gaulle, co-président du Conseil national de libération de la France, déclara à Ajaccio : « *La Corse a la fortune et l'honneur d'être le premier morceau libéré de la France.* » Le 11 novembre 1948, Bastia reçoit la croix de Guerre 1939-1945 avec palme de bronze accompagnée d'une citation à l'ordre de l'armée : « *Du 11 novembre 1942 au 4 octobre 1943, a supporté avec un admirable courage, les terribles épreuves de l'occupation et des combats meurtriers et dévastateurs de la Libération. A fait face vaillamment aux entreprises de l'ennemi, s'opposant par tous les moyens à ses exigences et à ses désirs. Animée d'un magnifique esprit de résistance, sa population, bien que soumise à de terribles représailles et à des destructions systématiques, ne s'est jamais laissée abattre. Centre névralgique des opérations militaires, objectif de bombardements aériens puissants et répétés, a pris une part essentielle à la Libération ainsi qu'en témoigne la longue liste de ses morts et de ses blessés, ses ruines innombrables et ses dégâts.* »

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne



Bombardement de Bastia.